

## 4. Mener un atelier de questionnement de texte (ou d'images) de la maternelle au lycée

### Parlons-en

« *Négocier un équilibre contrôlé entre de justes ambitions d'interprétation et le respect qu'on doit au texte et à son auteur.* » C'est ainsi qu'Alain Bentolila définit la probité intellectuelle face à un texte. Une probité indispensable dans une société où les mots sont parfois exténués à force de vouloir leur faire dire ce qu'ils ne disent pas ou bien tant leur usage peut paraître galvaudé. L'exigence linguistique au service d'une qualité morale, c'est ainsi permettre de fonder la conscience de la distinction entre ce que le texte ou l'image dit, ce qu'il ne dit pas mais que l'on pourrait penser avec justesse, ce qu'il ne dit surtout pas, mais aussi ce que l'on pourrait interpréter en convoquant ses connaissances ou sa réflexion.

De la maternelle au lycée, apprendre à distinguer ces niveaux, apprendre à structurer ainsi sa pensée, c'est offrir l'apprentissage du respect des mots et de l'auteur et l'apprentissage de l'élaboration de pensée.

### Enjeux, éclairages

Le socle commun voté en juillet 2006 posait en préambule cet objectif majeur : « *maîtriser le socle commun c'est être capable de mobiliser ses acquis dans des tâches et des situations complexes, à l'école puis dans sa vie ; c'est posséder un outil indispensable pour continuer à se former tout au long de la vie afin de prendre part aux évolutions de la société ; c'est être en mesure de comprendre les grands défis de l'humanité, la diversité des cultures et l'universalité des droits de l'homme, la nécessité du développement et les exigences de la protection de la planète.* » Cette compétence fondamentale se trouve pourtant remise en question quand on connaît le nombre d'élèves qui, à l'issue de leur scolarité, se trouvent dans l'impossibilité d'accéder aux éléments de base de compréhension d'un texte. Ces 19 % de lecteurs médiocres ou non-lecteurs doivent remettre en question l'action d'un système qui se place en dernière position des pays de l'OCDE dans sa capacité à réduire le déterminisme social. La formation morale « *a pour visée de former des personnes libres et autonomes, capables d'assumer pleinement leur responsabilité personnelle et sociale. Cela suppose de transmettre la loi, d'en favoriser la compréhension et d'exercer chacun au sens critique en vue d'une appropriation responsable* »<sup>1</sup>. Peut-on envisager l'émergence d'un sujet moral qui ne pourrait être en mesure de s'approprier un texte de façon autonome ?

Lire, c'est « *extraire d'une représentation graphique du langage la prononciation et la signification qui lui correspondent. On lit pour comprendre. La dimension de compréhension n'est toutefois pas spécifique à la lecture, elle préexiste à l'apprentissage de la lecture et s'exerce à la fois au cours et en dehors de cet apprentissage. Le problème auquel se trouve confronté l'enfant qui entre à l'école élémentaire est d'apprendre à identifier les mots écrits et de mettre en œuvre l'activité de compréhension à partir de cette identification.* »<sup>2</sup> La maîtrise du langage, mais aussi l'exigence linguistique, sont des défis essentiels pour l'école et la citoyenneté. Construire le sens d'un texte ensemble sous l'œil du maître, c'est dépasser la connivence, basculer dans une activité où le chemin de pensée deviendra apparent et permettra ainsi l'accompagnement en vue d'éviter toute confusion.

Jean-Paul Brighelli relève ainsi la confusion entre le faire et l'être, source de malentendus d'existence : « *Devant l'image du chien, l'élève éloigné de l'école dira "oua oua". "Non", dit le maître, le chien fait "oua oua", je te demande ce qu'il est et non ce qu'il fait. Si la confusion est là, l'élève est fichu.* »<sup>3</sup> Faire la différence entre soi et l'image de soi, entre ce que l'on fait et ce que l'on est, mais aussi ce que l'on pourrait faire, c'est se construire en tant que sujet libre, pensant et agissant, capable de comprendre la pensée d'autrui et de discerner le bien et le mal. « *Vouloir se débarrasser de la morale c'est exhiber une fatigue de la liberté. Un acte n'est moral que s'il est pensé et choisi.* », nous rappelle Chantal Delsol<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> « École catholique et formation morale », texte promulgué par la Commission permanente du 25 avril 2014.

<sup>2</sup> Conférence de consensus sur la lecture, IGEN 2005.

<sup>3</sup> Jean-Paul Brighelli, *Controverses de Descartes*, Université Paris V, 2013.

<sup>4</sup> Chantal Delsol, *Qu'est-ce que l'homme ?*, Cerf, 2008.

## En équipe/Pistes de travail

L'Enseignement catholique a signé une convention avec l'équipe d'Alain Bentolila autour des ROLL, réseaux des observatoires locaux de la lecture. Le ROLL (<http://www.roll-descartes.net/fr/accueil.php>) est un **dispositif de différenciation pédagogique** qui lie intelligemment et rigoureusement les difficultés particulières des élèves et les activités cognitives proposées à chacun. Le ROLL, par ailleurs, donne autant d'importance aux exercices méthodiques qu'aux activités culturelles. Au centre même de ce dispositif, les ateliers de questionnement de texte constituent **une activité majeure qui rassemble notre communauté pédagogique autour d'une conviction commune** : le pari qu'un élève éclairé sur sa démarche d'apprentissage apprend à lire avec plus de désir et plus d'efficacité. Un atelier de questionnement de texte (AQT) est un lieu où le maître fait confiance à l'intelligence de l'enfant, où il fait le pari qu'en vivant avec ses camarades les difficiles négociations du sens d'un texte, il prendra progressivement conscience des articulations de la démarche de compréhension. La conduite d'un AQT demande donc à la fois rigueur et exigence mais aussi infiniment d'ouverture, d'attention et de patience.

Présentation en suivant le lien :

[http://www.roll-descartes.net/uploads/bibliotheque/09%20Demarche%20generale\\_texte%20lu%20par%20l\\_eleve.pdf](http://www.roll-descartes.net/uploads/bibliotheque/09%20Demarche%20generale_texte%20lu%20par%20l_eleve.pdf)

L'atelier se déroule en quatre phases : il commence par un exposé court de ce que l'on se propose de faire.

Phase 1 : Lecture individuelle.

Phase 2 : Recueil des représentations individuelles. Le texte est caché.

Phase 3 : Examen des interprétations et arbitrage avec le texte entre les interprétations inacceptables et celles que le texte autorise.

Phase 4 : Relecture du texte par l'adulte et réminiscence des démarches et conclusions.

Cette démarche peut être utilisée pour les textes narratifs mais aussi les textes documentaires et les illustrations. La lecture d'images est une éducation essentielle aujourd'hui pour les lecteurs et les non-lecteurs confrontés de façon constante à cette médiation insuffisamment décryptée à l'école.

## Pour aller plus loin

Alain Bentolila, *Le verbe contre la barbarie, apprendre à nos enfants à vivre ensemble*, Odile Jacob, 2008.

Jean-Charles Chabanne, Dominique Bucheton, *Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire*, PUF, 2000.

Philippe Meirieu, *L'école ou la guerre civile*, Plon, 1997.